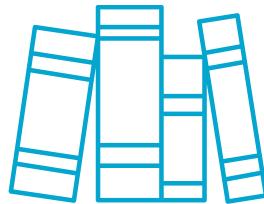


## 2<sup>nde</sup> - Français



### Enoncés des exercices

#### PARTIE 3 DE LA MÉTHODE AUX TEXTES : LES GENRES LITTÉRAIRES

##### Chapitre 8

Poésie, du Moyen-Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle



Les exercices sont classés en trois niveaux de difficulté :

- ★ Exercices d'application : comprendre les notions essentielles du cours
- ★★ Exercices d'entraînement : prendre les bons reflexes
- ★★★ Exercices d'approfondissement : aller plus loin

Difficulté	Exercices gratuits	Exercices sur abonnement*
★	1	2 - 3
★★	4	5 - 6
★★★		7 - 8

Exercice ★

1

## Etude de poème

### Lecture du poème

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienne  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Le Pont Mirabeau

1. Le poème est-il écrit en vers libre ou régulier ?
2. Qu'est-ce qu'apporte la répétition du refrain au poème ?
3. Comment le poète établit-il un lien entre l'amour et l'eau ?

Exercice ★

2\*

## Repérer les caractéristiques d'un poème

Je parangonne à ta jeune beauté, Qui toujours dure en son printemps nouvelle, Ce mois d'avril qui ses fleurs renouvelle, En sa plus gaie et verte nouveauté. Loin devant toi s'enfuit la cruauté, Devant lui fuit la saison plus cruelle. Il est tout beau, ta face est toute belle : Ferme est son cours, ferme est ta loyauté. Il peint les champs de dix mille couleurs, Tu peins mes vers d'un long émail de fleurs ; D'un doux zéphyr il fait onder les plaines, Et toi mon cœur d'un soupir larmoyant ; D'un beau cristal son front est rosoyant ; Tu fais sortir de mes yeux deux fontaines.

D'après Pierre de Ronsard, *Les Amours*, 1553

1. Récrivez ce poème en rétablissant son organisation. Il s'agit d'une forme fixe de poème.
2. Quelle est la forme fixe de ce poème ?
3. Étudiez la versification (strophes, mètre du vers, rimes).

Exercice ★

3\*

## Etude d'une fable

1. La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
Nous l'allons montrer tout à l'heure.  
Un Agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure.
5. Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux attirait.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?  
Dit cet animal plein de rage :  
Tu seras châtié de ta témérité.

10. Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté  
Ne se mette pas en colère ;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vas désaltérant  
Dans le courant,  
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,  
Et que par conséquent, en aucune façon,  
Je ne puis troubler sa boisson. (...)

Extrait *Le loup et l'agneau*, Jean de la Fontaine

1. Quel est le but d'une fable de manière générale? Qu'est la morale de cette fable en particulier?
2. Quelle consonne est répétée plusieurs fois au V4? Quel est l'effet produit?
3. Quel est le champ lexical développé à partir du V10?
4. Observez le vers 9. Quelle consonne est répétée plusieurs fois?
5. Quel effet cela produit-il et qu'est-ce que cela nous dit du personnage du loup?

Exercice ★★

4

## Étudier la versification et la musicalité (sonorités) dans un poème

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,  
Et la mer est amère, et l'amour est amer,  
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,  
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux, qu'il demeure au rivage,  
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,  
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,  
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,  
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau  
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,  
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux,  
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

Pierre de Marbeuf, « Et la mer et l'amour », *Recueil des vers*, 1628

### Structure du poème

1. De combien de strophes et de vers est composé le poème ? S'agit-il d'une forme fixe de poème ? Laquelle ?

2. Quelle est la métrique dominante ?

### Rimes

3. Quelle est la disposition des rimes ?

4. Les rimes sont-elles riches, suffisantes ou pauvres ? Donnez des exemples.

5. Identifiez des rimes internes.

### Rythme

6. Quel est le rythme de chaque vers ?

7. En quoi le rythme participe-t-il du sens global du poème ? Justifiez votre réponse.

Exercice ★★

5\*

## Etude de texte

Frères humains, qui après nous vivez,  
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,  
Car, si pitié de nous pauvres avez,  
Dieu en aura plus tôt de vous mercis.  
Vous nous voyez ci attachés, cinq, six :  
Quant à la chair, que trop avons nourrie,  
Elle est piéça dévorée et pourrie,  
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.  
De notre mal personne ne s'en rie ;  
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre ! (...)

*Ballade des pendus*, François Villon, 1489

1. Qui parle ? que représente le nous et le vous ?
2. Comment est décrite la chair ?
3. Relevez deux rimes et explicitez le lien que le poète a voulu établir entre les deux termes.

Exercice ★★

6\*

## Les étapes pour analyser un poème

Je parangonne<sup>1</sup> à ta jeune beauté,  
Qui toujours dure en son printemps nouvelle,  
Ce mois d'avril qui ses fleurs renouvelle,  
En sa plus gaie et verte nouveauté.

Loin devant toi s'enfuit la cruauté,  
Devant lui fuit la saison plus cruelle.  
Il est tout beau, ta face est toute belle :  
Ferme est son cours, ferme est ta loyauté.

Il peint les champs de dix mille couleurs,  
Tu peins mes vers d'un long émail de fleurs ;  
D'un doux zéphyr il fait onder les plaines,

Et toi mon cœur d'un soupir larmoyant ;  
D'un beau cristal son front est rosoyant<sup>2</sup> ;  
Tu fais sortir de mes yeux deux fontaines.

Pierre de Ronsard, Les Amours, 1553

1. Parangonne : compare
2. Rosoyant : ancien verbe qui n'est plus d'usage – tombée en forme de rosée.

### Se poser les bonnes questions pour commenter un texte poétique

Lorsque vous vous trouvez devant un texte poétique : quelle est la démarche à adopter ?

#### Caractériser le texte

Qui ?

Quand ?

Quoi ?

Comment ?

Pour quoi faire ?

Identifier l'auteur du texte. Cette information est utile pour l'introduction.

Consulter le paratexte afin de connaître la date d'édition de l'œuvre. Cela vous indique une période historique ou un mouvement littéraire.

1. Identifier le genre (roman, théâtre, poésie)
2. Approfondir la caractérisation du texte : sonnet, pantoum, vers libres, poème en prose...
3. Les thèmes dominants

1. Identifier la tonalité du texte.
2. La composition du texte
3. Initiez une lecture précise du texte en posant des questions spécifiques au genre : les vers, le rythme, les rimes,

Quels peuvent être les enjeux du texte poétique ?

- Émouvoir
- Expression des sentiments personnels
- Dénoncer
- Faire réfléchir
- Polémique / transgressif

En général, le « je » en poésie représente l'auteur.

Chapitre 2  
Chronologie des poètes dans ce cours

Chapitre 1  
Formes poétiques dans ce cours

Chapitre 2  
Versifications dans ce cours.

Cherchez absolument l'implicite du texte.  
Ce que le texte ne dit pas et qu'il faut découvrir.

En vous fondant sur la carte mentale ci-dessus, procédez à l'analyse du poème de Pierre de Ronsard afin d'aboutir à un projet de lecture (problématique) et à un plan en 2 ou 3 parties.

Exercice ★★★

7\*

## Etude de trois poèmes pour aller plus loin...

CORRIGEO

## Texte A

Je veux peindre la France une mère affligée,  
Qui est, entre ses bras, de deux enfants chargée.  
Le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts  
Des tétins nourriciers ; puis, à force de coups  
D'ongles, de poings, de pieds, il brise le partage  
Dont nature donnait à son besson<sup>1</sup> l'usage ;  
Ce voleur acharné, cet Esaü<sup>2</sup> malheureux<sup>3</sup>,  
Fait dégât du doux lait qui doit nourrir les deux,  
Si que<sup>4</sup>, pour arracher à son frère la vie,  
Il méprise la sienne et n'en a plus d'envie.  
Mais son Jacob, pressé d'avoir jeûné meshui<sup>5</sup>,  
Ayant dompté longtemps en son cœur son ennui,  
À la fin se défend, et sa juste colère  
Rend à l'autre un combat dont le champ<sup>6</sup> et la mère.  
Ni les soupirs ardents, les pitoyables cris,  
Ni les pleurs réchauffés ne calment leurs esprits ;  
Mais leur rage les guide et leur poison les trouble,  
Si bien que leur courroux par leurs coups se redouble.  
Leur conflit se rallume et fait si furieux  
Que d'un gauche malheur ils se crèvent les yeux.  
Cette femme éplorée<sup>7</sup>, en sa douleur plus forte,  
Succombe à la douleur, mi-vivante, mi-morte ;  
Elle voit les mutins tout déchirés, sanglants,  
Qui, ainsi que du cœur, des mains se vont cherchant.

Théodore Agrippa d'Aubigné, « Misères », v. 97 à 130, *Les Tragiques*, 1616

1. Besson : jumeau.

2. Esaü : dans la Bible Esaü est le frère jumeau de Jacob. Esaü est un bon chasseur alors que Jacob est solitaire et réfléchi.

3. Malheureux : maudit.

4. Si que : si bien que.

5. Avoir jeûné meshui : ne pas avoir mangé aujourd'hui.

## Texte B

Travaillez, prenez de la peine :  
C'est le fonds<sup>1</sup> qui manque le moins.  
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,  
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.  
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage  
Que nous ont laissé nos parents.  
Un trésor est caché dedans.  
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage  
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.  
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût<sup>2</sup>.  
Creusez, fouiller, bêchez ; ne laissez nulle place  
Où la main ne passe et repasse.  
Le père mort, les fils vous retournent le champ  
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an  
Il en rapporta davantage.  
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage  
De leur montrer avant sa mort  
Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine, « Le laboureur et ses enfants », Fables, 1668

1. C'est le fonds : c'est la ressource

2. Oût : août

## **Texte C**

*Voltaire évoque ici le tremblement de terre de Lisbonne de 1755. Il reprendra cet épisode dans son conte philosophique *Candide*, en 1759.*

Ô malheureux mortels ! ô terre déplorable !  
Ô de tous les mortels assemblage effroyable !  
D'inutiles douleurs, éternel entretien !  
Philosophes trompés qui criez : « Tout est bien » ;  
Accourez, contemplez ces ruines affreuses,  
Ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses,  
Ces femmes, ces enfants l'un sur l'autre entassés,  
Sous ces marbres rompus ces membres dispersés ;  
Cent mille infortunés que la terre dévore,  
Qui, sanglants, déchirés, et palpitants encore,  
Enterrés sous leurs toits, terminent sans secours  
Dans l'horreur des tourments leurs lamentables jours !  
Aux cris demi-formés de leurs voix expirantes,  
Au spectacle effrayant de leurs cendres fumantes,  
Direz-vous : « C'est l'effet des éternelles lois  
Qui d'un Dieu libre et bon nécessitent le choix ? »  
Direz-vous, en voyant cet amas de victimes :  
« Dieu s'est vengé, leur mort est le prix de leurs crimes ? »  
Quel crime, quelle faute ont commis ces enfants  
Sur le sein maternel écrasés et sanglants ?

Voltaire, *Poème sur le désastre de Lisbonne*, 1759

1. Pourquoi peut-on affirmer que ces trois textes relèvent du genre poétique?
2. Démontrez que ces trois textes appartiennent à la poésie engagée?
3. En quoi peut-on affirmer que ces textes illustrent leur époque?
4. Texte A : Relevez deux procédés d'écriture qui soutiennent la thèse du poète.
5. Texte B : Observez le type de vers employé dans cette fable : que pouvez-vous en dire?
6. Texte C : Quel procédé principal permet à Voltaire de porter sa critique?

## Etude de poème

- 1 Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.
- 5 A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
LaisSENT piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.
- 9 Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !
- 13 Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

1. Quel est le type de vers utilisé?
2. V4 Comment expliquez la métaphore « gouffres amers », qu'est-ce que cela représente?
3. V6 Expliquez la métaphore « rois de l'azur ».
4. Quels sont les éléments de comparaison que Baudelaire établit entre le poète et l'albatros?